

M. Skoberg: La réponse pourrait-elle porter sur le nombre d'offres et sur le coût des services extérieurs?

L'hon. M. Pepin: Pendant que le débat se poursuit, je vais m'efforcer de répondre à cette question.

M. McCutcheon: Tant qu'à faire, le ministre pourrait-il nous dire à quel usage était destiné le demi-million de dollars supplémentaire figurant sous cette rubrique?

L'hon. M. Pepin: Monsieur le président, si nous pouvions poursuivre, j'en donnerai l'explication à la fin du débat.

M. Gleave: Monsieur le président, j'ai encore quelques questions à poser sur la rubrique relative à la graine de colza. Dois-je le faire lors de l'examen du crédit 3 ou du crédit 1?

M. le président: Je pense que nous pouvons poursuivre l'étude du crédit 1.

M. Gleave: Je note que la subvention destinée à encourager les améliorations dans la fabrication de la graine de colza est réduite de \$180,000 à \$144,000. Pourquoi a-t-elle été réduite et de quelle nature est la réduction?

L'hon. M. Pepin: L'évidence est apparemment la vérité. Les travaux sont en partie terminés; aussi en faut-il moins et, partant, ne faut-il plus autant d'argent.

M. Gleave: Mais nos marchés ne se sont pas améliorés d'autant.

L'hon. M. Pepin: On me dit que l'étude sera terminée cette année et qu'on a besoin de moins d'argent du fait qu'elle tire à sa fin.

M. Gleave: Ces études sont censées encourager le progrès dans la fabrication des produits de la graine de colza. Le ministère fait-il quelque chose pour améliorer les variétés, ou la chose est-elle laissée entièrement au ministère de l'Agriculture?

L'hon. M. Pepin: C'est une étude du marché pour en promouvoir l'amélioration, et l'étude est presque terminée. J'imagine que si on y donne suite le ministère de l'Agriculture ou l'industrie elle-même probablement se chargera de le faire.

M. Gleave: J'aimerais aussi avoir des renseignements sur les négociations du GATT. Le tarif sur la fève soja importée aux États-Unis a-t-il été modifié à la suite des négociations du GATT, et celui qui s'applique aux graines de colza importées au Japon a-t-il été modifié à la suite des ces mêmes négociations?

[L'hon. M. Pepin.]

L'hon. M. Pepin: Je demanderais au député de faire preuve d'indulgence et d'accepter ma promesse de lui écrire pour lui donner les renseignements demandés. Ce sont là des renseignements que je n'ai pas sur le bout des doigts ou dans mon livre.

M. Gleave: Très bien. Le ministre serait bien aimable de le faire. J'aimerais aussi connaître la somme d'argent ou d'effort que le ministère du Commerce consacre à promouvoir la vente de graine de colza sur les marchés japonais et européens de l'Ouest?

L'hon. M. Pepin: Je dis bis.

M. le président: A l'ordre. Je signale que nous étudions particulièrement les crédits du ministère de l'Industrie, et la présidence croit que la question devrait être posée en rapport avec les crédits du ministère du Commerce.

M. Gleave: Monsieur le président, le poste concernant la graine de colza figure ici. On a dépensé des sommes d'argent. Je tiens à savoir pourquoi ces sommes ont baissé de \$40,000 au cours de l'année, au moment où les marchés d'exportation ont tellement d'importance pour nous. Je suis prêt à croire le ministre s'il me dit qu'il n'a pas le renseignement en ce moment mais, monsieur le président, je n'admets pas que ce n'est pas le moment de poser ces questions. Je pense que les changements tarifaires ont beaucoup d'importance et c'est pourquoi j'ai posé des questions. Si le ministre veut me répondre au moment qui lui conviendra, je serai satisfait.

Je ne vois pas ici d'articles de dépenses concernant la Commission canadienne du blé. Je sais bien qu'elle assure elle-même, dans une large mesure, et même presque entièrement, sa gestion financière. C'est pourquoi je suppose qu'il n'y a pas ici de postes pour cette Commission qui dépend du ministère du Commerce. J'avoue être un peu déçu de ce que le ministère du Commerce ne consacre pas un certain montant à l'encouragement de la vente de la graine de colza sur les marchés d'outre-mer. J'avais l'impression que le ministère du Commerce faisait des efforts pour encourager les ventes de graines de colza sur les marchés d'outre-mer, en particulier au Japon. Je m'étonne, en voyant ces crédits, qu'ils n'indiquent nulle part que le ministère du Commerce consacre du temps et de l'argent à l'encouragement de la vente de la graine de colza. Je serais très heureux si le ministre pouvait m'assurer qu'il consacre à cette fin un peu de temps et d'argent.